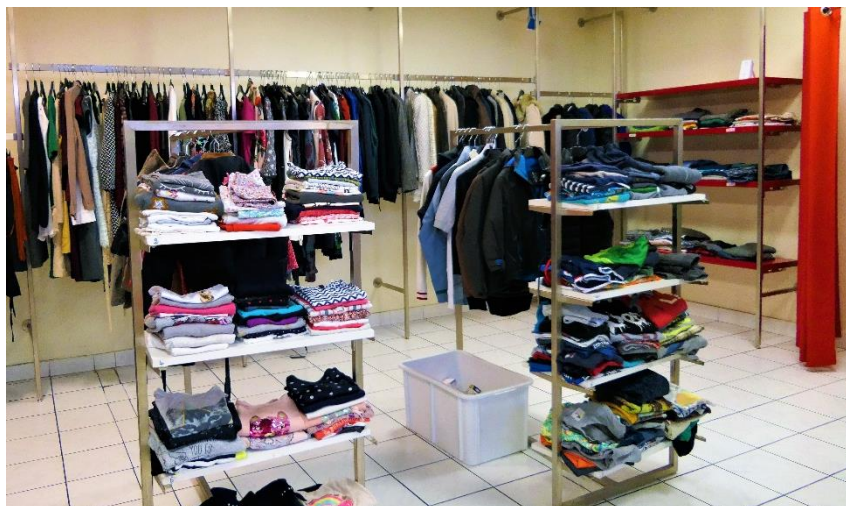


## « LE VESTIAIRE », DEPUIS 160 ANS AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE PARISIENNE



Bien avant la création du vestiaire, le Comité de bienfaisance israélite de Paris se chargeait d'habiller les enfants des familles nécessiteuses à la rentrée de l'hiver. Les garçons recevaient : un pantalon, une blouse, des bas, des chaussures, une ceinture et un béret et les filles : une robe, un tablier, des chaussures, des bas et un filet. Environ 2500 enfants bénéficiaient d'un vêtement complet chaque année. En outre, le Comité donnait à plus de 150

enfants par an des vêtements de cérémonie pour les Bar et Bat Mitzvot. L'œuvre des femmes en couche créée en 1847 permettait également à environ 400 femmes de recevoir, après leur accouchement, des layettes.

Ce n'est qu'en 1859, que, parmi les nombreuses autres œuvres d'assistance du Comité de bienfaisance, le vestiaire fut fondé. Les membres de la communauté juive reçurent alors une circulaire du CBIP les invitant à envoyer au nouveau service des vêtements dont ils ne se servaient plus. Il y était rappelé que la nourriture et le vêtement représentaient l'archétype des besoins minimaux de l'homme, comme il en ressort de nombreux versets de la Bible et de textes du Talmud. Ainsi créé, le vestiaire permit d'habiller des personnes qui jusque-là ne portaient souvent que des haillons, souffraient du froid l'hiver et avaient honte de se présenter pour un travail. Au XIXe siècle, environ 800 personnes par an étaient habillées grâce aux envois de vêtements au CBIP.

Au siècle suivant, le nombre de bénéficiaires du vestiaire n'a cessé de croître notamment avec l'arrivée des vagues d'immigration juive venues d'Europe de l'est et d'Afrique du Nord. Certaines années, le vestiaire pouvait habiller plus de 4 500 personnes par an. Bien sûr, les familles suivies par les assistants du CASIP en bénéficiaient mais aussi, les personnes pris en charge par le COSAJOR, l'OSE, Maavar, du S.S.J., des services sociaux publics et de diverses autres associations amies. Le CASIP s'est aussi associé par le biais de son vestiaire à des actions de soutien auprès de nations en difficulté, ce fut notamment le cas en 1992 lors de la guerre en Yougoslavie. Plusieurs tonnes de vêtements et d'objets divers collectés par le vestiaire y ont été acheminées.

### **La population reçue s'articule de la manière suivante :**

**32% de familles (de 4 à 11 personnes)**

**15% de familles monoparentales**

**10% de couples**

**18% de femmes seules**

**25% d'hommes seuls**

En 2019, la population ayant fait appel à nos services a quelque peu évolué. Moins de couples sans enfants nous sollicitent alors que nous recevons de plus en plus d'hommes seuls adressés souvent par des associations. Nous constatons aussi un léger vieillissement de la population reçue en particulier chez les femmes seules. Le vestiaire est financé sur fonds propres de la fondation, et quelques actions de vente viennent compléter ces apports.



## **L'économie circulaire : du concept à la pratique, des donateurs aux partenaires institutionnels**

Les vêtements que nous recevons proviennent pour la majorité de dons de particuliers. Un grand nombre de donateurs vient déposer des sacs de vêtements directement au vestiaire. La quantité de dépôt de marchandises est très variable. Cela peut aller de quelques sacs par jour à une valse incessante de voitures pendant des périodes identifiées telle que Pessah ou la veille des vacances quand les gens font leurs placards !

**Les communautés** : de plus en plus de communautés (montevideo, neuilly/seine, mjlf, copernic) ainsi que des

écoles (maïmonide, yavne) organisent des collectes au bénéfice de notre vestiaire. Cela représente une trentaine de collectes par an.

**Les entreprises** : elles participent également à notre action par leurs dons, ce qui est particulièrement apprécié par nos bénéficiaires puisque ce sont des articles neufs.

**L'ADN (agence du don en nature)** nous permet d'acquérir pour une participation minime aux frais d'acheminement, des produits neufs (d'hygiène et de bien-être), de la lingerie, des jouets, des produits d'entretien et d'équipement de la maison et depuis peu, nous leur achetons des lots de vêtements.

Un de nos partenaires associatifs, « Autre Monde » pour lequel nous habillons un grand nombre d'usagers, nous fait profiter régulièrement de vêtements neufs qu'il reçoit d'entreprises de prêt à porter. La vente à nos fripiers de nombreux sacs de vêtements non utilisables, participe de façon appréciable à l'économie circulaire et solidaire du vestiaire. Ainsi, cette vente a permis une aide financière substantielle en 2019 de 57 935€, permettant l'achat d'articles neufs.

Aujourd'hui, le vestiaire qui fête cette année ses 160 ans, bien connu de la communauté juive parisienne, reste une structure emblématique de la Fondation Casip-Cojasor que ce soit pour ses donateurs, ses usagers et les acheteurs lors des braderies.

*Article paru dans le Journal #4 de la Fondation Casip-Cojasor, sorti en DEC 2020*